

La garrigue : précieuse et pleine de vie

Article publié dans le magazine Viedourle #67



Photos de gauche à droite : Coris de Montpellier, Narcisse et Proserpine

Habitée et façonnée dès le Néolithique par les humains, la garrigue abrite un patrimoine archéologique et historique unique et particulier, qui rend compte de ces activités humaines à travers les âges. Elle recèle aussi un patrimoine naturel, géologique, végétal et animal, qui lui est propre. En effet, bien des espèces floristiques et faunistiques de nos garrigues ne sont pas adaptées à d'autres régions françaises. Le climat méditerranéen - avec ses longues périodes de sécheresse, suivies de précipitations souvent violentes - assorti d'un sol calcaire, karstique, où souvent la roche affleure, forment un cadre de vie contraignant pour cette flore et cette faune qui ont dû s'adapter en développant diverses stratégies et spécificités.

Parmi les espèces particulièrement bien adaptées à la garrigue, chacun connaît le Chêne vert, le Chêne kermès, le thym, le romarin, l'arbousier ou le Pistachier térébinthe, avec ses galles odorantes en forme de corne qui abritent une colonie de pucerons, des *Baizongia pistaciae*. Mais avez-vous déjà repéré au milieu des touffes de thym, où il passe quasiment inaperçu hors floraison, le Coris de Montpellier, un sous-arbrisseau de la même famille que les Primevères, qui possède une inflorescence en épi, avec des fleurs roses, très



Orchis à longue bractée

mellifères ? Avez-vous déjà vu et goûté la Crapaudine romaine que nos anciens appelaient « le thé des garrigues » ? Connaissez-vous le Dompte-venin noir qui porte de petites fleurs en étoiles pourpre-noir, ou encore l'Aristolochie pistoloche, plante toxique qui sert de nourriture exclusive à l'un des plus beaux - et des plus rares - papillons de la garrigue, la Proserpine ? Avez-vous eu la chance d'observer, à la ponte sur une touffe de badasse, de sainfoin ou de lotier, une Zygène cendrée, autre papillon protégé au niveau national et européen, aux ailes gris cendré ponctuées de six taches rouges séparées par de courts traits noirs ? Avez-vous entraperçu l'exceptionnel et furtif Léopard ocellé qui vit dans les milieux secs et ouverts, un reptile difficile à observer, malgré sa grande taille, tant il est prompt à repérer le danger et à se glisser dans un tas de pierre, un ancien terrier de lapin, une fissure ? Avez-vous vu voler le Circaète Jean-le-Blanc qui se nourrit exclusivement de

reptiles, dont l'envergure égale la taille d'un humain et qui peut repérer une proie à 400 mètres de distance ?

Chacune de ses espèces animales ou végétales est en lien avec une ou plusieurs autres dont elle dépend, parfois exclusivement, pour sa reproduction, son alimentation ou sa croissance. Ces liens constituent une force dans un espace naturel équilibré, mais ils peuvent être rompus par l'action de certaines activités humaines, le morcellement du territoire, le feu ou les changements du climat, entraînant la fragilisation voire la disparition de nombreuses espèces. Ainsi, bon nombre de ces plantes et de ces animaux, particulièrement ceux dont les interactions sont très spécifiques, s'ils constituent aujourd'hui encore une vraie richesse en termes de biodiversité, voient leur survie menacée dans un avenir proche.



Dompte-venin noir

D'où l'intérêt de prendre du temps pour observer et comprendre les particularités et la vie de la garrigue, afin de mieux la connaître... et de mieux la protéger. Les moments passés dans cet espace naturel qui constitue le cadre de nos vies sont une source d'émerveillement et de prise de conscience de cette fragile biodiversité. C'est pourquoi



Crapaudine romaine

diverses associations dans le secteur de Sommières et alentour ont à cœur de partager ces moments avec le public. Ainsi, le CIVAM du Vidourle vous proposera, en partenariat avec l'association l'Œil Vert, un ensemble de cinq sorties permettant de venir observer, au printemps prochain, la flore et la faune des garrigues. Ces sorties à la journée apporteront un éclairage sur les interactions entre les plantes et leur milieu, entre les différentes espèces végétales et entre les plantes et insectes. Elles mettront aussi en évidence quelques usages traditionnels des plantes de la garrigue.

Pour en savoir plus sur « La garrigue : précieuse et pleine de vie », l'un des six ateliers proposés par le CIVAM du Vidourle en 2018-2019, rendez-vous sur le site <http://www.civamgard.fr>



Rédaction : Françoise Lienhard
Crédits photos : Françoise Lienhard
Article proposé par **le CIVAM du Vidourle**